

LE PECHE DE MARIE ET D'AARON

Texte de Bible: Nombres 12:1-16

LEÇON 100 COURS DES ADULTES

VERSET DE MEMOIRE: "Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte" (Hébreux 13:17).

Texte de Bible

**French Louis Second,
Nombres 12 :1-16**

1 Marie et Aaron parlèrent contre Moïse au sujet de la femme éthiopienne qu'il avait prise, car il avait pris une femme éthiopienne.

2 Ils dirent: Est-ce seulement par Moïse que l'Eternel parle? N'est-ce pas aussi par nous qu'il parle? Et l'Eternel l'entendit.

3 Or, Moïse était un homme fort patient, plus qu'aucun homme sur la face de la terre.

4 Soudain l'Eternel dit à Moïse, à Aaron et à Marie: Allez, vous trois, à la tente d'assignation. Et ils y allèrent tous les trois.

5 L'Eternel descendit dans la colonne de nuée, et il se tint à l'entrée de la tente. Il appela Aaron et Marie, qui s'avancèrent tous les deux.

6 Et il dit: Ecoutez bien mes paroles! Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que moi, l'Eternel, je me révélerai à lui, c'est dans un songe que je lui parlerai.

7 Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse. Il est fidèle dans toute ma maison.

8 Je lui parle bouche à bouche, je me révèle à lui sans énigmes, et il voit une représentation de l'Eternel. Pourquoi donc n'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur, contre Moïse?

9 La colère de l'Eternel

RÉFÉRENCES DE BIBLE:

I Marie et Aaron se Rebellèrent et Dieu prit la défense de Moïse

1. Marie et Aaron poussés par l'envie, ont parlé contre Moïse, démontrant leur vrai esprit d'exaltation de soi, et de la soif du pouvoir mondain: Nombres 12:1, 2; Proverbes 25:6, 7; Esaïe 14:12-15; Abdias 4; Matthieu 23:12.
2. Le Seigneur a entendu leur parole d'orgueil et de rébellion: Nombres 12:2; 1 Chroniques 28:9; Psaume 44:22; Jérémie 17:9, 10.
3. Le caractère de Moïse fut d'une qualité qui aurait automatiquement réfuté chacun des accusations portées contre lui: Nombres 12:3; Galates 5:22, 23; 1 pierre 3:4; Matthieu 5:5 Psaume 37:10, 11.
4. Dieu a défendu Son serviteur Moïse en présence des accusateurs, et Il leur a parlé de la relation étroite qu'Il a avec Moïse, plus qu'avec n'importe quelle autre personne vivante: Nombres 12:4-8; Psaume 76:9, 10; Deutéronome 34:10-12.

II Le Châtiment qu'Entraîne le péché

1. La colère de Dieu se fut enflammée contre les rebelles: Nombres 12:9; Amos 9:2-4.
2. Une punition sévère a éclaté: la lèpre fut sur Marie, Aaron, plein de remords a su d'une façon logique dans son cœur, que c'était leur péché qui a causé cette situation déshonorante: Nombres 12:10; Lévitique 13:38-46; Psaume 75:7, 8.
3. Aaron a intercédé pour la guérison de sa sœur et pour leur pardon: Nombres 12:11, 12.
4. Moïse a fait une prière fervente pour la guérison de Marie: Nombres 12:13; Ezéchiel 33:14-16; Jacques 5:14-16.
5. Quoique les offenseurs fussent guéris et rétablis dans une certaine mesure par la grâce de Dieu, il demeurait sur eux une certaine peine ou une punition volontaire, conséquence de leur méfait, non seulement à cause de la gravité de leur péché, mais aussi pour l'exemple qu'ils seraient pour d'autres: Nombres 12:14; Lévitique 14:1-57.
6. Le peuple de Dieu fut empêché dans leur marche vers la Terre Promise, à cause du péché de ceux-là qui se furent rebellés contre le leader de Dieu: Nombres 12:15, 16; Josué 7:10-12; Esaïe 59:12.

COMMENTAIRE:

Un Prophète sans honneur

La déshonorante rébellion des Enfants d'Israël venait d'être étouffée et le camp s'était mis en marche quand les incidents mentionnés dans le texte de notre leçon eurent lieu. Moïse avait souvent entendu les Israélites murmurer comme un seul groupe

s'enflamma contre eux. Et il s'en alla.

10 La nuée se retira de dessus la tente. Et voici, Marie était frappée d'une lèpre, blanche comme la neige. Aaron se tourna vers Marie; et voici, elle avait la lèpre.

11 Alors Aaron dit à Moïse: De grâce, mon seigneur, ne nous fais pas porter la peine du péché que nous avons commis en insensés, et dont nous sommes rendus coupables!

12 Oh! qu'elle ne soit pas comme l'enfant mort-né, dont la chair est à moitié consumée quand il sort du sein de sa mère!

13 Moïse cria à l'Eternel, en disant: O Dieu, je te prie, guériss-la!

14 Et l'Eternel dit à Moïse: Si son père lui avait craché au visage, ne serait-elle pas pendant sept jours un objet de honte? Qu'elle soit enfermée sept jours en dehors du camp; après quoi, elle y sera reçue.

15 Marie fut enfermée sept jours en dehors du camp; et le peuple ne partit point, jusqu'à ce que Marie y fût rentrée.

16 Après cela, le peuple partit de Hatséroth, et il campa dans le désert de Paran.

contre lui et Aaron, et contre le Seigneur à cause des difficultés rencontrées. Mais à présent, il expérimenta une différente forme de critique beaucoup plus mordante, une critique plus acerbe, du fait que les auteurs étaient ceux qui lui touchaient de près.

Les rébellions et les murmures précédents commencèrent à partir des extrémités du camp, parmi les ramassis et ceux qui ne vivaient pas liés à Dieu. Certainement ces gens ne voyaient pas les œuvres de Dieu de la manière qui ne prête à aucune erreur, dont beaucoup en Israël étaient témoin, parce qu'ils ne fréquentaient pas spécialement le cercle intime où la puissance de Dieu demeurait. Il est facile de constater que de tels gens pouvaient chercher à se plaindre de leur sort dans leurs cœurs, et ensuite injecter le virus de leur mécontentement dans d'autres. Il est facile de constater combien ce fléau traversait le camp d'un bout à l'autre, et causer une rébellion. Mais cet incident ne commença pas à partir des extrémités du camp, et n'était pas dû non plus à la multitude mêlée. Il commença en les personnes les plus liées officiellement à Moïse. Il commença avec ceux qui, apparemment, étaient unis de cœur et d'âme avec leur fidèle leader, et qui avaient part avec lui au bien-être commun des Israélites.

Jésus s'efforçait de parler de la voie de la vie éternelle à ceux parmi, lesquels Il fut élevé, ceux de la société où Il avait vécu antérieurement au commencement de son ministère officiel, mais presque chaque effort qu'Il faisait était vain. Il laissa derrière Lui à Nazareth le blâme piquant suivant: "Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison" (Matthieu 13:57).

Cependant les conditions auxquelles Moïse faisait face n'étaient pas le fait que ceux de sa propre maison refusèrent de voir et de reconnaître son appel prophétique et son choix par Dieu en tant que leader. Marie et Aaron admirent que Moïse était dans les conditions requises; mais dans ce travail fait astucieusement, qui était dû au péché condamnable par la suite comme étant l'orgueil, et que nous pouvons classer parmi ceux connus sous, le nom de l'exaltation de soi, ils affirmèrent avec insistance qu'ils étaient eux aussi, appelés et nommés de Dieu.

"Tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde" (1 Jean 2:16). L'envie qui pousse les hommes à chercher la position et la place dans le monde des hommes, dans les affaires séculières, ou encore dans l'œuvre de l'église, provient de l'orgueil qui se trouve dans leurs cœurs, et qui les conduit à s'exalter. Ces gens dont le désir de l'exaltation de soi n'est pas justifié par quoi que ce soit, se trouvent condamnés par ces paroles de Jésus: "Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé" (Matthieu 23:12).

L'œil Vigilant et L'Oreille attentive

Mais les actions et les intentions de ces deux rebelles ne passèrent pas inaperçues. Une phrase personnelle des saintes Ecritures qu'avait peut-être laissée échapper un lecteur temporaire nous dit que Dieu entendit leurs paroles. Et lorsque Dieu entend une accusation portée contre son serviteur dûment oint et commissionné, Il en prend acte et fait venir le jugement sur le délinquant, afin que le méchant puisse se repentir de son péché, et que le nom de Dieu ne soit pas déshonoré, ni Son autorité mise en doute.

"Car l'Eternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui" (2 Chroniques 16:9). Seule la force ainsi démontrée peut confondre celui-là qui oserait s'opposer à la personne dont le cœur est parfait envers Dieu. Personne ne peut fuir devant Dieu! Il connaît chaque cœur et Il voit les propos qui s'y tiennent. Il entend tout ce qui est dit, et Il observe tout ce qui est fait.

Combien est vain l'homme qui essaie de se cacher au regard de Dieu qui voit tout. L'œil qui perça le dais d'Eden et y vit le péché dissimulé dans les cœurs d'Adam et d'Eve, peut encore percer tout moyen érigé par l'homme pour dissimuler sa vraie condition coupable. "Ah! Seigneur Eternel, voici, tu as fait les cieux et la terre par ta grande puissance et par ton bras étendu: Rien n'est étonnant de ta part . . . Tu es grand en conseil et puissant en action; tu as les yeux ouverts sur toutes les voies des enfants des hommes, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres" (Jérémie 32:17, 19).

L'Accusation et ses Conséquences

Le pécheur donne toujours le prétexte en faisant sortir de son caractère noir une face ou une excuse vraisemblable qu'il met à son service. Dans ce cas, le péché réel était l'orgueil, l'exaltation de soi la rébellion et l'insubordination. Mais l'accusation qui fut d'abord lancée n'était apparemment aucun de ces péchés cités; elle concernait la femme de Moïse. La charge peu solide était choisie comme une occasion pour la rébellion, mais l'envie et l'orgueil qui restaient sur les cœurs de ceux qui se rebellèrent étaient en réalité la cause de l'insubordination. Ils voulaient le pouvoir et le prestige du monde qu'ils croyaient marcher avec la position de coleader d'une si grande nation, Israël.

Rien n'engendre de plus chaudes disputes parmi les hommes que la jalousie du pouvoir ou de l'autorité. L'affection naturelle, l'honneur, le plaisir, le profit, le devoir et la sécurité, sans parler de l'assurance du sourire de Dieu et de son approbation donnée à ceux qui Le craignent, sont tous foulés aux pieds quand les hommes essaient d'obtenir le pouvoir et l'autorité pour diriger. Cet incident nous encourage à bien examiner nos âmes; car Marie et Aaron qui avaient reçu des qualifications, des privilèges et un appel, pouvaient commettre un tel péché, nous ne pouvons pas de sentir que nous sommes sans ce danger.

Parce que le nom de Marie est mentionné premièrement et parce qu'elle seule fut frappée de la lèpre, on pense qu'elle était l'instigatrice de la rébellion et l'auteur de la révolte. Certains disent qu'Aaron était d'une manière caractéristique pliable et instable, et était conduit par sa sœur à l'esprit non judicieux, dans l'acte qui ternit son nom, aussi bien que celui de sa sœur. Nous savons que le Seigneur fut irrité contre les deux, et qu'ils sont tous deux coupables devant Lui; Marie fut frappée d'une maladie répugnante et affreuse dont ils ne connaissaient aucun remède, et qui bannit sa victime de toute association, y compris ses bien-aimés et amis. Mais Aaron n'échappa pas entièrement aux châtements.

Les liens filiaux étaient solides au sein de la famille d'Amram et Jokébed. Marie, la jeune fille, était fermement debout le jour de chaleur brûlante de l'Egypte, pour surveiller une caisse de jonc qui abritait son tout petit frère, Moïse, dont on avait supposé la mort, mais qui avait été épargné par ses parents. Elle rencontra la fille de Pharaon au moment où la caisse fut trouvée, et, avec tact, suggéra qu'une nourrice fut choisie parmi les femmes d'Israël pour prendre

soin de l'enfant jusqu'à ce qu'il atteignît l'âge de la maturité. Plus tard, elle conduisit les femmes Israélites lors de l'exécution du chant de la chorale, en réponse au chant de Moïse, à travers la Mer rouge. Plusieurs fois, elle se tenait à côté de son frère dans des difficultés et dans des situations critiques quand il semblait que la cause de Dieu était perdue pour toujours.

Aaron aussi avait exhibé certains traits de caractère remarquable en dépit de la faiblesse qui semblait être inhérente à lui. Il avait vécu assez étroitement lié à Dieu pour être en mesure d'entendre les instructions chuchotées qui l'envoyèrent entreprendre un voyage de plusieurs dizaines de miles, loin de la sécurité d'Egypte, à travers l'incertitude du désert, à une rencontre sans pareil avec Moïse qu'il n'avait jamais vu et dont il n'avait pas entendu parler depuis 40 ans, pour autant que nous en avons entendu dire. Dieu lui confia l'importante responsabilité d'énoncer les édits divins dans la cour d'un despote terrestre. Dieu savait qu'il avait les qualités physiques et spirituelles qu'il pouvait consacrer et utiliser comme il l'entendait. En définitive, Aaron était le type du Médiateur qui devait amener le cas de tout pécheur repentant devant le Grand Tribunal et plaider pour son pardon, ayant racheté ce pardon avec Son propre Sang innocent.

Il va sans dire que pour punir Aaron, il n'était pas nécessaire à Dieu de le frapper d'une maladie qui le rendrait inutile pour la position officielle à laquelle il avait été appelé. L'aspect d'une sœur consacrée couverte de cette infection dévorant la chair, et la conception que, officiellement il devait être la personne qui prononcerait les paroles d'exclusion de sa sœur, pour toujours, du camp d'Israël, était une punition sévère en soi. Maintes fois, l'aspect d'un bien-aimé souffrant de l'agonie et de la douleur est plus difficile à supporter que la souffrance véritable. Combien de fois la prière faite pour le transfert d'une infirmité à une assistance bien portante, à cause de l'anxiété qui semble insupportable quand un bien-aimé est en proie à l'angoisse ou à la détresse, a été entendue!

La Défense de Dieu et l'Accusation de l'Homme

Le témoignage ayant atteint le plus haut degré fait sur la prééminence officielle de Moïse sur n'importe quelle personne vivant à ce moment-là fut rendu à la suite de cette attaque lancée contre lui. Il y a une consolation pour les victimes d'une injuste accusation, dans cet incident. Dieu sera leur défense si, comme Moïse, ils veulent conserver l'esprit de douceur qui ne lève jamais la main ou la voix dans la défense personnelle. Mais un avertissement est aussi lancé à ceux qui voudront permettre à la puissance d'envie satanique, de s'emparer de leur raison et de leur voix. Dieu entend leur parole et se rappelle leur pensée. Un jour, Il les affrontera avec Son jugement soudain et certain.

Il a été dit par des athées critiques de la Bible, que l'affirmation concernant la douceur de Moïse est une preuve définie du fait que la Bible n'est pas divinement inspirée. Ils prétendirent que si Moïse avait écrit le Livre des Nombres, il n'aurait peut-être pas fait ce témoignage sur lui-même, parce que la seule évidence de son inclusion prouverait qu'il n'était pas un homme doux. Mais ceci n'est pas une difficulté pour le croyant. Pour lui ce témoignage n'est pas un éloge personnel inspiré par la vanité. C'est un simple portrait fidèle de caractère personnel qui est nécessaire pour une bonne compréhension de la leçon. Il n'était pas suggéré par l'amour personnel, mais inspiré et dicté par l'esprit de Dieu sous l'influence duquel Moïse écrivit lorsqu'il rédigeait ces magnifiques chapitres.

Combien de fois Moïse n'avait-il pas cherché l'honneur de Dieu à la gloire ou à la renommée personnelle! Une fois, il aurait accepté l'édit de Dieu qui aurait exterminé la nation entière des Israélites, et créé une autre de sa propre descendance. Il aurait manqué d'intercéder, alors qu'il jeûnait et priait maintes et maintes fois, jusqu'à l'abandon temporaire de sa force, et jusqu'à ce qu'il eût vu le juste jugement de Dieu descendre sur un peuple qui murmurait, qui se plaignait, et qui n'était pas reconnaissant. Mais il prouva à plusieurs reprises qu'il était un fidèle berger des tribus d'Israël. Il démontra maintes et maintes fois que son intérêt suprême et son désir étaient de voir Dieu honoré, et le Saint Nom révééré. Il était la douceur authentique! Il était l'humilié réel! Il était la vraie intercession et le vrai leader! Il était le prophète qui préfigurait un autre Prophète qui vint quand les temps furent révolus, et qui reçut un témoignage des Cieux les plus élevés, de sa divinité et de Son pouvoir sur la Montagne de la Transfiguration.

Cet incident du récit de la marche dans le désert nous apprend le fait solennel que même dans le cœur d'une "Marie" et d'un "Aaron" peuvent naître les terribles graines d'envie et de jalousie qui pourraient finalement, s'il leur était permis d'y demeurer et de croître, oser parler contre les hommes et les femmes de Dieu choisis et oints avec circonspection. Puisse Dieu nous sauver des œuvres perfides de ce péché terrible!

QUESTIONS

1. Quel était le nom de la femme de Moïse?
2. Donnez le nom du père de la mère, de la sœur et du frère de Moïse.
3. Quelle fut la première accusation portée contre Moïse?
4. Quelle était l'attaque finale, et réelle qui fut lancée contre lui à ce moment-là?
5. Qui, apparemment, était le leader dans cette révolte?
6. Citez les fameux versets de notre leçon, qui parle des caractères du pieux Moïse.
7. Citez d'autres versets de la Bible qui parlent des récompenses définitives des personnes ayant cette qualité qui furent si abondamment trouvées en Moïse.
8. Quelle différence y avait-il entre la forme de révélation faite à Moïse et celle des autres qui ont prophétisé au nom de Dieu?
9. Quelle était l'attitude de Dieu envers les rebelles?
10. Comment le péché fut-il sanctionné?